

Supplément au Bulletin mensuel

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **15 (1894)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-134749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

revue. Après cela, dans une seconde partie, il s'occupe de la production et de la consommation des biens matériels, des échanges, de la valeur de la propriété, etc. Dans chaque chapitre abondent les renseignements détaillés les plus intéressants dont une judicieuse synthèse sait former un tout organique. La description est accompagnée d'un très grand nombre d'illustrations se rapportant aux types ethnographiques, aux habitations, aux scènes de la vie, aux ustensiles, aux objets de parure, etc.; la vue de tous ces objets permet aux lecteurs de se représenter exactement le degré de culture matérielle auquel sont parvenus ces peuples et l'ouvrage tout entier ne peut que leur faire désirer voir paraître prochainement le second volume que se propose de publier M. Paulitschke, il complètera heureusement ce tableau de la civilisation des populations de cette partie de l'Afrique. Ajoutons encore qu'une bonne carte permet de se rendre exactement compte de leurs positions respectives dans ce vaste territoire.

SUPPLÉMENT AU BULLETIN MENSUEL

A la dernière heure, l'*Indépendance belge* nous apporte des renseignements intéressants sur les opérations de M. Duvivier, lieutenant de la force publique, chargé de fonder sur la rive occidentale du Tanganyika, à Moliro, un poste qu'il a établi à la pointe méridionale du lac. Nous apprenons qu'il vient de remporter, pour l'État Indépendant, un succès important. Il avait appris que les Anglais se préparaient à aller planter leur drapeau chez le puissant chef Sakapalé. Or, le territoire de ce chef est situé, comme Moliro, dans la région d'Itaoua, aux confins de l'État indépendant et des possessions anglaises de l'Est-africain, dans une zone dont la délimitation n'est pas encore définitivement fixée. Conformément aux principes établis à la conférence de Berlin, le territoire de Sakapalé devait appartenir au premier occupant, c'est-à-dire à celui des deux pays (Angleterre ou État indépendant) qui, le premier, ferait accepter la protection de son drapeau au roitelet de la région. On voit donc l'intérêt qu'il y avait pour les Belges à devancer les Anglais chez Sakapalé. En apprenant leurs projets, M. Duvivier réunit autour de lui quelques hommes et, se rendant à marches forcées auprès de Sakapalé, il réussit à y parvenir avant les Anglais et à se concilier l'alliance du chef. C'est le drapeau bleu étoilé d'or qui flotte donc sur cette contrée. De Moliro au territoire de Sakapalé, la route traverse de riantes vallées où s'épanouit une riche végétation, des terres giboyeuses, de hautes montagnes aux flancs escarpés rappelant certains paysages du Tyrol, avec plus d'intensité de couleur et de sauvagerie. Du poste de Moliro, établi par lui chez le Sultan de ce nom qui est maître de tout l'Itaoua, M. Duvivier pense beaucoup de bien, et aussi un peu de mal. On y est fort incommodé par les lions et les sauterelles qui détruisent les récoltes de sorgho et de maïs, nourriture principale des indigènes, et menacent de provoquer ainsi une famine dont les Européens souffriraient, s'ils n'y paraient point d'avance. Au départ du courrier, la station venait d'être ravitaillée.
